



Équipe de l'Université de Genève – Washington D.C, Jessup Round International – De gauche à droite : David Trajilovic, Jonathan Kirschke-Biller, Violetta Sefkow-Werner, Jana Schulz-Kuhnt, Vincent Lawson-Body, Vincent Kirschner*

En avril dernier, nous, quatre étudiants en droit de l'Université de Genève, avons participé et représenté la Suisse à la 57^e édition du concours Philip C. Jessup à Washington DC. "Le Jessup", nom utilisé par ses nombreux adeptes, est la plus grande et ancienne compétition de plaidoirie de droit international. Plus de 500 universités du monde entier prennent part chaque année à cette compétition qui simule un litige devant la Cour internationale de Justice, organe judiciaire des Nations Unies. Les absences de l'une d'entre elles étaient jusqu'alors malheureusement constatées: Genève, malgré l'importance de la ville dans le domaine du droit international, ne voit que très rarement son université prendre part à ce rendez-vous annuel.

Cette année, dû au fait que le Philip C. Jessup ne soit pas – encore – inclus dans le programme des étudiants en droit de l'Université de Genève, la participation d'une équipe eu pour origine une initiative étudiante. Violetta Sefkow-Werner, une étudiante en programme d'échange qui avait participé à ce Moot Cour avec son université l'année dernière, a pris la décision de créer, entraîner, et administrer par elle-même une équipe genevoise avec le soutien d'un autre ancien participant, Vincent Kirschner.

Comme dans le cadre d'une procédure auprès de la Cour internationale de Justice, le Jessup commence par une phase écrite. Chaque équipe rédige deux mémoires contradictoires présentant les arguments des deux États, fictifs et parties au différend. Le point de départ pour notre équipe fut la découverte en septembre du *Compromis*. Ce document détaille l'ensemble des faits du cas pratique, les origines des tensions entre les parties, ainsi que leur accord écrit de soumettre devant la Cour internationale de Justice la résolution juridique de leurs litiges.



Aucun d'entre nous ne possédait au départ de profondes connaissances du droit international public et notre première lecture des 30 pages du *Compromis* qui traitaient de programmes de surveillance de masse, de l'écoterrorisme, de multiples révélations de documents d'État classifiés, et de cyberattaques, nous laissa quelque peu perplexe. Avec le temps cependant, et sous la direction avisée de nos instructeurs, nous parvînmes dans un premier temps à identifier les

questions juridiques les plus importantes. A partir de là, il devînt très enrichissant d'approfondir davantage nos recherches pour chacune des problématiques trouvées, contribuant à enrichir ainsi notre réflexion et à développer de nouveaux arguments juridiques. Après avoir apporté nos dernières modifications pendant la pause de Noël, c'est avec une grande fierté et un certain sens du devoir accompli que nos mémoires furent envoyés début Janvier.

Nous allions enfin pouvoir commencer la seconde étape du Jessup: les plaidoiries. Violetta nous avait averti que cette étape serait la plus amusante, et si les premières séances d'entraînement furent un peu hésitantes et parfois mouvementées, nous fûmes très rapidement de son avis. Chaque entraînement passé à présenter nos arguments sous l'œil vigilant de nos coachs, ayant pour l'occasion revêtu le rôle de juges, nous permirent de progresser. Au final, nous avons vraiment pu apprécier chacune de ces séances passées à essayer de réfuter de la manière la plus éloquente qui soit les arguments adverses, ou encore à essayer de répondre avec enthousiasme et exactitude au flot continu de questions, et quelque peu inquisitrices, de nos entraîneurs. Après deux mois, durant lesquels nous sommes allés à Vienne participer à une première – et forte utile – simulation grandeur nature de trois jours qui réunissait les équipes représentantes d'une douzaine de nations européennes, le *Jessup European Friendly*, nous étions prêts pour Washington.

Alors que nous étions dans la situation confortable d'être la seule équipe suisse, donc automatiquement qualifiée pour les finales internationales, notre voyage à Washington fut compromis par quelques obstacles administratifs. L'obtention de fonds et de soutiens s'est finalement avérée être moins aisée que ce que nous avions anticipé. Cependant, avec les généreux soutiens de *Elsa-Genève* et de *La Commission de Gestion des Taxes Fixes de l'Université de Genève*, ainsi que de deux organisations externes, la *Genf Gesellschaft e.V* et l'*Association du Barreau de Genève*, nous avons finalement pu financer l'ensemble des coûts associés à notre voyage et étions fin prêts à partir pour Washington.

Notre arrivée, en tant que l'une de 131 équipes participantes et représentantes pour leur pays, eu lieu le dimanche de Pâques. Après avoir porté le drapeau suisse à la cérémonie d'ouverture, les noms et mémoires des quatre équipes désignées pour être nos adversaires au cours du tour préliminaire nous furent communiqués: la Russie (*Université nationale de recherche École supérieure d'économie*), Puerto Rico (*Universidad de Puerto Rico, Rio Piedras*), le Guatemala (*Universidad Francisco Marroquin*) et le Taipei chinois (*Université Soochow*). Les jours qui suivirent furent particulièrement chargés, mais constituèrent sans aucun doute la meilleure partie de notre expérience: les moments consacrés à travailler sur de nouveaux arguments renforcèrent encore davantage notre esprit d'équipe, et les journées passées à plaider contre d'autres équipes furent de nouveaux et passionnants défis.

Finalement, nous n'avons malheureusement pas pu atteindre l'ultime tour dans lequel s'affrontent les 32 meilleures équipes. Cependant, nous avons vécu un excellent moment à Washington et une incroyable aventure Jessup dans son ensemble.



Nous avons non seulement beaucoup appris en ce qui concerne l'exercice de la plaidoirie internationale, mais nous avons aussi pu rencontrer des gens de cultures différentes, brillants, et passionnés de droit international, nouer des amitiés et nous avons emporté avec nous de nombreux souvenirs que nous chérirons longtemps encore. Sous de nombreux aspects, les bénéfices du Jessup vont bien au-delà des avantages individuels qu'il offre à chaque participant. En plus d'être une vitrine des valeurs et de l'excellence de leurs Universités respectives, cette rencontre permet aux étudiants d'approfondir par la pratique leurs connaissances, les familiarise à des enjeux juridiques nouveaux rencontrés par les sociétés contemporaines et contribue au rapprochement d'une communauté internationale, tant à titre personnel que professionnel.

On pourrait esquiver un sourire en entendant d'anciens participants évoquer leur "Famille Jessup", mais pour avoir pu expérimenter ce que cela signifie réellement, nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance envers toutes les personnes qui auront contribué à rendre cette expérience possible : en particulier à nos coachs et à nos sponsors. Nous espérons sincèrement que dans les années à venir, à nouveau, des étudiants de Genève décideront de prendre part au Jessup et pourront bénéficier de cette opportunité unique.



De gauche à droite: Jonathan Kirschke-Biller, Jana Schulz-Kuhnt, Violetta Sefkow-Werner, David Trajilovic, Vincent Lawson-Body